

# Sauvegarde 56

## Le journal de l'association

Association solidaire - Entreprendre autrement

### ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

SAUVEGARDE 56



Le jeudi 14 juin avait lieu l'assemblée générale de La Sauvegarde 56. Vous retrouverez des extraits du rapport moral de la Présidente et du rapport d'activité du Directeur Général en pages 2 et 3 de ce journal.

### SAFHIR à 10 ans



Safhir est né le 18 mars 2002. Sa mission est de prendre en charge 12 jeunes, garçons et filles, de 12 à 18 ans et jeunes majeurs pour qui une prise en charge en hébergement collectif ou individuel est contre-indiquée ou inopérante et pour lesquels une intervention en milieu ouvert s'avère insuffisante.

Lire en page 9

### OUVERTURE

### de la RÉSIDENCE ACCUEIL FOCH

Lire en page 8

### LA COMMUNICATION

### par la MUSIQUE

Lire en page 10

### LE DISPOSITIF D'ACCUEIL D'ADOLESCENTS FAIT DES BULLES

sept jeunes et 3 éducateurs ont effectué leur baptême de plongée avec le Club Subaquatique de Lorient (CSL).

Lire en page 11

N° 53 - Juin 2012

2 ÉDITO

#### LA VIE ASSOCIATIVE

3 ■ FRAGILISATION DES RESSOURCES : L'ACTION SOCIALE ÉPROUVÉE

4 ■ SOLIDA'CITÉ

5 ■ LES COULISSES DU PROJET ASSOCIATIF

6 ■ ÊTRE BÉNÉVOLE À LA SAUVEGARDE

7 ■ JOURNÉES D'ÉTUDE DE L'ANPF

#### LES ÉTABLISSEMENTS EN ACTION

10 ■ RENCONTRE ANNUELLE DEMAIN LES M.E.C.S.

12 ■ LE DISPOSITIF DYNAMIQUE D'INSERTION

13 ■ DES CINÉS : LA VIE

14 ■ UNE BELLE LEÇON D'HUMANITÉ

15 ■ IL FAUT LEUR DIRE

16 ■ DES NOUVELLES DU GEM L'ESCALE



## UN NOUVEAU PROJET ASSOCIATIF

La Sauvegarde 56 se trouve confrontée à des difficultés, en raison notamment des réductions importantes des financements publics qui risquent de compromettre à plus ou moins long terme, la qualité de nos services rendus, qualité à laquelle nous sommes tant attachés.

Ces difficultés, loin de nous décourager, nous rendent encore plus combattifs, car ce n'est pas uniquement d'argent qu'il est question, mais beaucoup plus et en priorité, de personnes, quelles soient de notre quartier, de notre ville, du département, ou d'un peu plus loin, qui souffrent ou qui sont en difficulté et qui attendent de la société une aide, un accompagnement, pour pouvoir continuer leur route.

La Sauvegarde 56 a toujours affirmé sa volonté d'être à l'écoute de ces personnes pour les comprendre, connaître leurs besoins et chercher avec elles et avec nos partenaires les réponses adaptées.

Pour réaliser cette ambition, il nous a paru important de développer une politique de projets. C'est par le projet que le dynamisme est stimulé, que l'innovation jaillit, que la fédération de tous les acteurs est possible.

L'année 2011 a été une année riche en projets, 2012 et 2013 devront en voir leur réalisation

### Un nouveau Projet Associatif :

Notre premier projet, élaboré en 2006, a d'abord cherché à structurer l'association autour des grandes missions d'action sociale qui lui sont confiées, d'où l'organisation par pôles, effective aujourd'hui, qui veut être plus transversale et plus lisible pour les usagers comme pour les partenaires et les professionnels et aussi plus efficiente. Les projets de pôles qui viennent d'être finalisés, vont nous permettre de poursuivre, et je l'espère, d'atteindre cet objectif qui est toujours d'actualité.

Le projet actuel se veut plus politique, il vise à s'inscrire au plus près des valeurs et des ambitions associatives.

Ce projet est le fruit d'un travail collectif important qui mobilise depuis plus d'un an beaucoup de personnes de l'association, qu'elles soient usagers, bénévoles, administrateurs, salariés. Elles ont réfléchi ensemble aux orientations que l'association devait prendre pour faire face aux défis de demain et mieux remplir les missions qu'elle s'est fixée.

Je voudrais ici remercier toutes celles et tous ceux qui n'ont pas hésité à donner de leur temps et de leurs compétences pour s'investir dans ce projet. Ce fut un travail long et laborieux. Nous pensions le proposer le jour de l'assemblée générale pour validation, mais l'écriture n'étant pas terminée, nous vous en présenterons seulement les grandes lignes. Nous vous donnons dès à présent rendez-vous le 29 novembre pour la présentation et sa validation à Vannes et à Lorient.

A la veille de l'été, je vous souhaite à chacune et à chacun d'entre vous de bonnes vacances.

Andrée Cario  
Présidente de la Sauvegarde 56



Andrée CARIO

### Sauvegarde 56

Direction Générale  
5 place du Général de Gaulle  
BP 104  
56703 HENNEBONT Cedex  
Tél. : 02 97 36 19 70  
Fax : 02 97 85 08 90  
Email : [journal@sauvegarde56.org](mailto:journal@sauvegarde56.org)  
Site web : [www.sauvegarde56.org](http://www.sauvegarde56.org)

Responsable de la publication :

Andrée Cario

Rédacteur en chef : Jean Lavoué

Comité de rédaction : Olivier Brunel, Christine de Raeve, Gwenaëlle Grandil, Loïc de L'Estourbeillon, Geneviève Rallé, Jean-Paul Delorme, Maurice Berton, Patrice Léanne, Hélène Chassot

N° ISSN : 1242-426

# Fragilisation des ressources : l'action sociale éprouvée



Jean Lavoué  
Directeur Général  
de la Sauvegarde 56

**En matière d'action sociale les temps sont incertains. Tout comme dans d'autres domaines concernés par la limitation des ressources publiques. Les politiques de solidarité ne sont pas épargnées. L'association l'a durement éprouvé ces derniers mois dans le champ des actions touchant à l'insertion et au logement social.**

## Baisse et réorientation des financements de l'Etat

L'année 2011 et le début de l'année 2012 se sont ainsi déroulés pour l'association sous le signe d'une réduction significative des moyens. Cela dans le prolongement des années passées. La fusion avec l'Association Espoir Morbihan est venue renforcer le pôle des activités relevant des financements de l'Etat : ceux-ci après avoir longtemps stagné sont en baisse continue ou bien en réorientation vers de nouvelles actions exigeant des moyens supplémentaires jugés moins onéreux telles les pensions de familles. Cette fusion a ainsi proportionnellement accru pour l'association la diminution des ressources affectant plus particulièrement le secteur de la Cohésion Sociale. On peut estimer que la réduction globale des financements pour les trois exercices 2010, 2011 et 2012 s'élève pour la Sauvegarde 56 à plus de 700 000 euros. Sur les seuls CHRS et CADA, c'est environ 400 000 euros d'économie qu'il nous a fallu réaliser sur 3 ans, la réduction la plus importante se produisant au cours de cette année 2012. Ces moyens sont en partie réorientés vers la Résidence Accueil et la maison relais que nous ouvrons cette année sur Lorient et Ploemeur. Il nous a fallu, par ailleurs, tenir compte d'une réduction des ressources de l'Etat de plus de 300 000 euros sur tout un ensemble d'actions, dont la prévention spécialisée, les Gens du voyage, l'investigation, la médiation pénale ou encore le SEB Action à Brest...

## Frais de siège

L'année 2011 a également porté sur la renégociation des frais de siège de l'association. La surface plus importante de la Sauvegarde 56 depuis sa fusion avec Espoir Morbihan ne s'est pas traduite par une augmentation en conséquence du budget émanant du financeur principal, le Conseil Général, qui en reconnaît et accepte pourtant le principe. Ce maintien de la même dotation budgétaire, en dépit de l'augmentation d'une cinquantaine de salariés pour l'association en 2010, conjugué avec l'absence totale de marge de manœuvre sur les autres financements, notamment ceux de l'Etat, met en tension l'organisation du siège. C'est ainsi un potentiel de près de 90 000 euros qui n'est pas venu renforcer les ressources attendues dans le cadre de la fusion. Pour une organisation professionnelle de la taille de celle de la Sauvegarde 56, soit 410 salariés, nous manquons toujours de moyens en personnels suffisants pour accomplir l'ensemble des missions relevant notamment de la responsabilité du pôle Ressources : gestion

financière, administrative et juridique, gestion des ressources humaines. Cette fusion sollicitée par l'Association Espoir Morbihan avait été envisagée de la part de la Sauvegarde 56 comme devant lui permettre, entre autres, de parvenir à un tel renforcement de ses moyens de gestion transversale. La diminution des ressources de l'Etat et le maintien à niveau constant de celles du Département ne nous ont pas permis de procéder pour le moment à ces ajustements qui restent pourtant nécessaires.

## Dialogue social

Cette baisse des financements publics impacte lourdement la dynamique du secteur social ces dernières années : nous nous employons à en gérer, en responsabilité, les conséquences au sein de l'association.

Ces données, à elles seules, expliquent, en effet, certaines tensions sociales qui se sont manifestées en 2011. Au-delà de l'incompréhension face à une telle réduction des moyens touchant aux logiques de solidarité dont ils se sentent porteurs, les salariés ont accepté néanmoins de chercher avec la direction à traduire ces économies substantielles par une modification organisationnelle qui soit susceptible d'impacter le moins possible la qualité des réponses sociales.

Nous savons que les professionnels ont besoin de comprendre le sens des efforts qui leur sont demandés et qui pèsent directement sur la qualité des réponses aux publics qui leur sont confiés. C'est la raison pour laquelle, plus que jamais, la concertation et le dialogue social, nous paraissent devoir être au rendez-vous de notre association. Cela nous semble avoir été le cas, tout au long de cette année, en dépit d'un contexte difficile.

Nous savons que ces difficultés financières pèsent autant sur les dispositifs publics que sur des organisations associatives comme les nôtres. Les résultats de l'association qui restent globalement encore équilibrés cette année, même si certains secteurs nous préoccupent davantage que d'autres, traduisent bien les efforts de gestion entrepris en concertation avec les pouvoirs publics. Des choix immobiliers importants pour l'avenir de l'association ont notamment été rendus possibles. Ainsi restons-nous confiants dans la recherche de solutions concertées pour garantir la stabilité de nos organisations et aussi assurer le maintien de la qualité du service rendu aux personnes.

# SOLIDA'CITÉ

CINQ ORGANISATIONS BRETONNES D'ACTION SOCIALE ET MÉDICO-SOCIALE S'UNISSENT ET CRÉENT SOLIDA'CITÉ.

Le 20 mars 2012, les Présidents, Directeurs Généraux et Administrateurs des cinq fondateurs se sont retrouvés pour partager leurs réflexions sur le projet Solida'Cité.

## Qu'est-ce que Solida'Cité ?

Jean Elleouet, Président de Don Bosco :  
« La Fondation Massé Trévidy, la Sauvegarde du Finistère, l'association Kan ar Mor de Douarnez, la Sauvegarde 56 et l'association Don Bosco de Landerneau ont décidé, après un long parcours de travail en commun, de construire solidairement leur développement par une coopération renforcée et la mutualisation de moyens ».

## Pourquoi une telle association ?

Gérard Guyon, Président de la Fondation Massé Trévidy :  
« L'action sociale implique la recherche des besoins et la prise d'initiatives par les différents acteurs agissant au service de ceux qui sont en difficulté de quelque nature que ce soit. D'où la nécessité de développer un partenariat entre les associations tout comme avec les services publics ».



**Gérard GUYON,**  
Président de la Fondation Massé Trévidy



**Les membres fondateurs**  
lors de l'assemblée générale constitutive.

**Jean Elleouet,**  
Président de Don Bosco  
et Président  
de Solida'Cité.



La création de cette association s'appuie sur trois constats partagés par les fondateurs :

- 1° Une analyse commune de notre environnement.
- 2° Un diagnostic partagé de nos atouts et de nos limites.
- 3° Un projet politique et social commun.

Pour Andrée Cario, Présidente de la Sauvegarde 56, la création de Solida'Cité est un évènement important pour nos organisations d'action sociale de la Région qui vont pouvoir développer leur dynamisme, leur créativité.

« Retrouver notre capacité d'être force de proposition d'une action sociale rénovée proche des usagers, tel est notre objectif premier ».

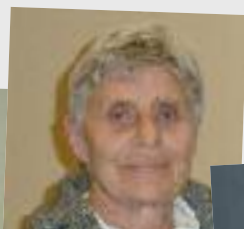
Lors de l'assemblée générale constitutive du 11 mai dernier, Solida'Cité s'est dotée d'un Président en la personne de Jean Elleouet.

## PRESENTATION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA SAUVEGARDE 56

### Trombinoscope 2012



**Annie VEAUUVY**  
Représentant l'UNAFAM



**Marie-France BERTIC**



**Jacqueline LAN**



**Solange RUBAN**



**Gilles ORIOT**



# Les coulisses du projet associatif

**Geneviève RALLE**  
Vice Présidente de la Sauvegarde 56.

L'année 2011 pour la Sauvegarde 56 est une année de « projets » : projet associatif, projet de Pôles, projet de services, projets immobiliers, tout cela dans un contexte économique social et politique difficile.

Le précédent projet associatif date de juin 2006. Il structurait l'Association autour de trois pôles « mais il nous faut aller plus loin » rappelle Andrée Cario. Alors, tous les acteurs de la Sauvegarde se sont mobilisés lors de deux « séminaires territoriaux ».

**Durant ces rencontres, les professionnels, adhérents, usagers et bénévoles ont pu échanger sur leurs préoccupations.**

**Andrée Cario** : « Pour la première fois nous sommes heureux d'associer à nos travaux les « usagers ». Ne soyez pas offusqués par ce terme, il ne plait pas toujours, mais en même temps il est compréhensible par tous et utilisé couramment. Nous sommes tous usagers de services... ». Le ton était donné.

Le projet doit être l'affaire de tous rappelle Andrée Cario.

**Le projet associatif, conforte la place et le rôle de l'usager.**

Des partenaires de la Sauvegarde inscrits dans cette démarche sont venus témoigner.

**Arnaud Choutet**, Délégué du Secours Catholique et ancien d'ATD Quart Monde : « construire une société juste et fraternelle... ».

**Denis Prost**, association AIDE : « on s'adresse à des personnes ressources... ».

**Jean Elleouet**, Président de l'Association Don Bosco : « Nous avons créé un collège d'usagers... ».

**Corinne Dantel**, du CCAS de Lorient - Réseau médico social : « nous essayons de laisser le plus d'autonomie à la personne dans ses démarches ».

Des débats ont suivi :

**Quelle place donner à l'usager ?**

**Comment se comporter face à l'usager ?**

Le débat fut riche, des questions restent sans réponse. Puis des « usagers » de la Sauvegarde sont venus témoigner :

**Patrice, Michael, du GEM L'Escale** : « Nous avons appris à retrouver un certain bien être en tant qu'homme, le fait de faire partie d'une association nous a ouvert les yeux sur les droits et les devoirs de citoyen ».

**Solange, Administrateur au GEM** : « Le bénévole face aux usagers ne doit pas s'investir de façon trop affective, ne pas afficher de différences, agir avec neutralité ».

**Paule, Monique, Marine, du Service Insertion Logement et CHRS** : « Dans le service de l'encadrement, j'ai été très soutenue socialement, médicalement... ».



A propos du projet Talents Aiguilles : « ce défilé m'a permis de gagner confiance en moi, de faire de belles rencontres, de vivre l'entraide et le partage... ».

**Yves, Gérard, du Service Insertion Logement** : « J'ai retrouvé l'envie de m'ouvrir à la vie et à la société... ».

L'après midi de ces deux séminaires territoriaux a été consacré aux tables rondes. ■



# Être bénévole à la Sauvegarde 56

Etre bénévole à la Sauvegarde c'est adhérer à l'association, à ses valeurs et ses engagements.

C'est faire partie d'une équipe à la suite d'une démarche réfléchie et construite :

- C'est donner du temps,
- C'est être accompagné et soutenu par des professionnels qui déterminent l'action, le cadre, les enjeux, les limites et le protocole d'intervention.
- C'est être en conformité avec les prescriptions du service.

C'est un engagement moral.

Deux types d'actions sont réalisées à la Sauvegarde 56 par les bénévoles :

- Au sein du service d'AEMO de Vannes pour le soutien scolaire.
- Au sein du CADA d'Auray et Lorient pour l'alphabétisation des adultes et des enfants et l'accompagnement pour différentes activités de sports et loisirs.

Le cadre d'intervention est précis, sécurisant pour l'enfant et sa famille, l'intervenant et les professionnels.

Les actions sont en cohésion avec toute l'équipe du service concerné dans un respect mutuel (professionnels, bénévoles et bénéficiaires).

C'est une véritable dynamique d'échanges qui s'instaure entre professionnels et bénévoles.

Si les premiers peuvent partager une technicité et une méthodologie concernant l'intervention auprès des familles, les seconds donnent eux leur temps, leur disponibilité, leur savoir-faire en matière de transmission des connaissances et surtout leurs qualités relationnelles avec chaque enfant ou adulte.

Ainsi s'élabore peu à peu un outil vivant d'action sociale et d'insertion. ■

**Josianne GEY et Jacqueline LAN,**

**Administratrices Référents auprès des bénévoles de la Sauvegarde 56**

## Témoignage

**Témoignage de Babeth bénévole au CADA à LORIENT**

***Babeth pourquoi avoir choisi le CADA pour exercer votre bénévolat ?***

Je connaissais un éducateur du CADA et j'étais à la recherche d'un stage. Tout naturellement je me suis tournée vers le CADA, et ce stage je l'ai trouvé passionnant.

***Après ce stage vous êtes revenue en tant que bénévole au CADA. Comment votre recrutement s'est-il fait ?***

J'étais en recherche de bénévolat et tout simplement je suis revenue vers le CADA, service dans lequel j'avais été si bien accueillie.

***Lors de votre 1<sup>ère</sup> réunion d'information en tant que bénévole, les professionnels vous ont-ils présenté la Sauvegarde 56 ?***

Oui. Dès le départ nous connaissons la Sauvegarde, ses valeurs, ses engagements et nous y adhérons en pleine connaissance. Si nous avons des questions les professionnels nous répondent toujours. L'ambiance du service entre les professionnels et les bénévoles est «EXTRA».

***En tant que bénévole comment exercez-vous votre activité ?***

Ma première mission a été d'accompagner une famille tant sur le plan moral que dans

l'apprentissage de la langue. Maintenant je fais surtout des activités ponctuelles dans le cadre des manifestations auxquelles participe le CADA. Plus particulièrement avec les femmes dans le cadre de l'activité cuisine. Le propriétaire du restaurant «TERRES» nous laisse son restaurant pour une journée entière. Les femmes accompagnées de deux éducateurs plus les bénévoles réalisent la fabrication de 30 repas de A à Z : c'est-à-dire le choix du menu, les courses, la confection des repas, le service, la vaisselle et le nettoyage du restaurant. Les menus sont des spécialités de leurs différents pays. Les réservations des repas sont faites via le CADA. J'accompagne également les familles dans les différentes sorties : exemple le ramassage des châtaignes avec ensuite la cuisson et la dégustation en commun avec tous les participants. Participation aux animations de Noël et du carnaval avec l'association «Idées détournées». Participation et confection du repas pour toute la troupe des artistes lors d'un spectacle musical aux ARCS à Quéven.

**Merci à Babeth pour sa disponibilité, son engagement, son dynamisme et sa joie de vivre.**

**Propos recueillis par Josianne GEY  
Administratrice à la Sauvegarde 56**

La Sauvegarde 56 peut d'ores et déjà s'appuyer sur des expériences réussies en matière de bénévolat :

- Soutien scolaire sur Vannes auprès d'enfants du service d'AEMO, depuis près de 30 ans
- Accompagnement des demandeurs d'asile au CADA de Lorient depuis une vingtaine d'années et plus récemment sur Auray

Ces expériences nous prouvent qu'il y a de la place pour des bénévoles aux côtés de professionnels sans confusion de rôles, que la complémentarité est possible, que l'exercice de la responsabilité et de la compétence des uns ne fait qu'enrichir celle des autres et se révèle très bénéfique pour les usagers. L'exemple de ces formations communes professionnels-bénévoles sont unanimement reconnues très fructueuses pour les uns et pour les autres.

C'est la raison pour laquelle nous souhaitons développer et étendre ces expériences à d'autres services des deux pôles et mutualiser les savoir faire de ces bénévoles si précieux que je tiens ici à remercier chaleureusement

**Extrait du rapport moral de la Présidente  
Assemblée générale 2012**

# placement-familial @TIC en-pratique.bzh

**La Sauvegarde 56 s'associe à l'ANPF (Association Nationale des Placements Familiaux) pour l'organisation de ses journées d'étude dans le Morbihan. Elles se tiendront au Palais des arts et des congrès de Vannes les 27 et 28 septembre 2012 sur le thème suivant : « Comment, au sein des équipes de Placement Familial, se saisir des technologies de l'information et de la communication (TIC) pour mettre en œuvre les missions éducatives et d'accompagnement ? ».**

### Extrait du texte introductif :

*Les nouvelles technologies bouleversent les rapports à la connaissance, au temps, à la façon de rentrer en lien, en « communication », jusqu'au rapport générationnel.*

*Au regard de nos missions et des problématiques complexes du placement familial, notamment concernant les relations enfants/parents, il s'agira au cours des journées de Vannes et dans leur préparation, d'identifier et d'interroger les usages des TIC et leurs effets sous différents points de vue, sans privilégier les visions exagérément optimistes ou pessimistes.*

*Comment alors, en placement familial, assurer notre mission de protection, si le cadre de travail sur la séparation est mis à mal, si l'institution ne fonctionne plus comme tiers, et si du fait de relations directes hors cadre et sources d'insécurité, l'élaboration constructive des liens entre enfant et parent n'est plus possible ?*



*Comment assurer notre rôle éducatif, compris comme une mise au travail du sujet dans son rapport à lui-même, à son histoire, à la réalité de sa famille, à son environnement, à l'inconnu, en se situant dans le registre de l'accompagnement ?*

*Comment permettre aux enfants et jeunes accueillis en placement familial de différencier les sphères privée/intime/publique dans leur utilisation d'internet qui peut amener à « sortir tout nu sans le savoir » ?*

*Comment travailler la question de l'utilisation par le jeune de ces TIC au quotidien et l'accompagner dans cette utilisation: est-ce évoqué en réunion de synthèse, dans le projet individualisé ?*

*Comment ce projet, en référence à la mesure de protection (autorité judiciaire et/ou administrative), associe-t-il les parents pour poser le cadre des relations enfant/famille, et permettre à l'enfant de trouver son équilibre malgré les tensions qui le traversent ?*

Nos journées réunissent chaque année quelques 650 participants de toutes les professions concernées par le placement familial comme outil de protection, d'éducation et de soins. Plus encore, elles

offrent la possibilité de véritables rencontres professionnelles sous forme d'ateliers qui permettent de mettre en valeur ce qui s'invente çà et là sur le terrain, avec la préoccupation de lier la pratique à la théorie. Pour répondre à la diversité du public, les apports théoriques pluridisciplinaires font l'objet d'une programmation accessible et exigeante à la fois et les travaux sont ensuite rassemblés et publiés pour venir alimenter la réflexion et les références aux pratiques.

C'est avec le soutien du comité de pilotage composé d'une vingtaine de personnes de la région Bretagne et Pays de la Loire, professionnels dans des services de placement familial, que Bruno Martin dans sa fonction d'administrateur de l'ANPF, assure la coordination de cette aventure.



Des plaquettes de présentation sont à votre disposition en vous adressant au Dispositif d'Accueil Familial. ■

**Bruno MARTIN**  
Responsable du Dispositif d'Accueil Familial



# Ouverture de la Résidence Accueil "Foch"

LE 21 MARS DERNIER, LE **CONSEIL DE DIRECTION** AINSI QUE LES **ADMINISTRATEURS DE LA SAUVEGARDE 56** ÉTAIENT INVITÉS À VISITER LA **RÉSIDENCE ACCUEIL FOCH** ALORS EN COURS D'ACHÈVEMENT.



Cette résidence, située au 28 rue Maréchal Foch à Lorient, est un établissement nouveau pour l'association. Il est rattaché au Dispositif Insertion Logement, sous la responsabilité de Loïc de l'Estourbeillon.

L'initiative et le montage de ce projet reviennent à l'Association Espoir Morbihan qui, depuis, a fusionné avec la Sauvegarde 56.

C'est donc dans le bâtiment qui hébergeait le Foyer Espoir et le siège de l'Association Espoir Morbihan, qu'a été envisagée la création de la résidence accueil. Les travaux de transformation du bâtiment ont été conduits par Lorient Agglomération Habitat (anciennement Lorient Habitat).

La visite a permis à chacun de constater l'ampleur des transformations et la qualité des travaux réalisés. La résidence offre donc 15 studios autonomes, flambant neufs, répartis sur 4 niveaux. Les logements bénéficient d'une excellente isolation phonique et thermique et d'une luminosité qui a impressionné les visiteurs.

Destinée à un public en situation de handicap psychique stabilisé, la résidence offre un habitat sans limitation de durée dans un cadre de vie semi-collectif valorisant la convivialité et l'intégration dans l'environnement social. A ce titre, des locaux communs ont été aménagés au rez de chaussée et au sous-sol ; une cuisine pédagogique, une salle polyvalente, un salon TV et une

laverie sont ainsi mis à disposition des résidents, sous la responsabilité de l'équipe d'hôtes, chargés de l'animation du dispositif.

La livraison officielle du bâtiment, plusieurs fois retardée, a eu lieu le 12 avril en présence des responsables de Lorient Agglomération Habitat et de représentants de la Sauvegarde 56.

Les deux hôtes, Annie Offredo et Elisabeth Polleau, ont pris leurs fonctions dans la foulée pour parfaire l'aménagement de la résidence et préparer dans les meilleures conditions l'arrivée des premiers résidents à partir du 26 avril.

Les nombreuses demandes d'admission ont été étudiées dans le cadre d'une commission partenariale réunissant des représentants de l'Hôpital Charcot, du Conseil Général, de la DDCS, du CCAS, du SAMSAH et de la résidence Le Bougainville de Lanester.

Une inauguration officielle aura lieu en septembre.

Compte tenu de la période de réserve imposée aux fonctionnaires en période électorale, l'inauguration qui devait avoir lieu mi-juin est reportée au mois de septembre. ■

**Loïc de l'Estourbeillon,**  
**Responsable du Dispositif**  
**Insertion Logement**

## L'Accueil



Les résidents sont accueillis par deux salariées de la Sauvegarde 56, Annie Offredo et Elisabeth Polleau, qui se relayeront en journée afin d'offrir un cadre convivial, rassurant et structurant.

Elles adapteront des moyens afin de mettre en avant les capacités et les compétences de chacun pour favoriser leur investissement dans la mise en place de projets individuels et collectifs.

Annie et Elisabeth coordonneront les partenaires médicaux, sociaux et familiaux pour chacun d'entre eux.

*Vous pouvez les joindre au 02 97 87 98 04.*



# SAFHIR\* à 10 ans



**Saffhir est né le 18 mars 2002.**  
**Sa mission est de prendre en charge 12 jeunes, garçons et filles, de 12 à 18 ans et jeunes majeurs pour qui une prise en charge en hébergement collectif ou individuel est contre-indiquée ou inopérante et pour lesquels une intervention en milieu ouvert s'avère insuffisante.**

« *valorisation des ressources et compétences familiales et du jeu des solidarités familiales* »



*Saffhir propose un espace d'accueil souple et sécurisant, capable de recevoir la détresse du jeune, de supporter ses comportements explosifs, de favoriser l'expression de ses émotions, tout en facilitant la transformation du matériel psychique, déposé là, par l'enfant, en décodant peu à peu ses agissements...*

*La « bonne famille d'accueil » n'existe pas pour ces adolescents en souffrance. Par contre, un dispositif de prise en charge, incluant du ou des temps d'accueil familial peut générer des effets, permettant l'accompagnement et l'évolution de l'adolescent et de sa famille.*

Ce type de projet nécessite une coordination importante des acteurs de terrain. Afin de favoriser le maillage de prises en charge complémentaires, une bonne connaissance **et une collaboration étroite et interactive avec les acteurs de terrain des divers dispositifs scolaires, de formation, médico-sociaux et de soins est nécessaire.** Le partenariat établi et la transparence quant au contenu de l'intervention doit favoriser ces pratiques.

L'intervention des professionnels est marquée par leur **capacité de réactivité, de travail en proximité et en continuité** afin d'éviter les ruptures néfastes dans des situations où le lien établi est toujours très fragile.

Sur les bases d'un projet régulièrement évalué, l'équipe éducative a le souci constant de la **valorisation des ressources et compétences personnelles et familiales et du jeu des solidarités familiales.** Il s'agit de se garder d'agir en substitution aux parents et de penser au maintien d'une qualité des liens, permettant, à terme :

- soit la réintégration complète du jeune dans sa famille,
- soit l'acceptation d'une prise en charge extérieure à la famille, sans connotation d'abandon, de rejet ou de rupture quasi-totale.

Le groupe n'est pas supportable dans la durée, pour ces jeunes en difficultés relationnelles, mais l'apprentissage de la vie sociale doit par étapes successives être favorisé.

C'est pourquoi à l'initiative de l'équipe éducative des temps de vie collective sont organisés. Ils concernent de petits groupes de jeunes mobilisés sur une action commune. Ce type d'action, complémentaire de la prise en charge très individualisée du jeune, permet la nécessaire confrontation à l'autre, au groupe de jeunes, l'apprentissage des règles sociales, la découverte du sens de l'effort.

Saffhir a fêté ses 10 ans le 15 mai 2012 avec Sophie, Soizig et Marianne, éducatrices, Romain psychologue, présent dès l'ouverture du Saffhir, ainsi que Gisèle, Josiane, Chantal, Marie-Pierre, Paulette, Anne-Marie, Edwige, Sylvie et Anne, les accueillantes. Pendant ces huit premières années Kathryn, en tant que Chef de service, à œuvré avec l'équipe pour rendre ce projet pertinent à l'endroit des jeunes accueillis.

Aujourd'hui Saffhir, inscrit dans le Dispositif d'Accueil Familial, est reconnu dans son environnement. C'est un outil supplémentaire et/ou complémentaire aux interventions déjà existantes auprès d'adolescents en difficultés. ■

\*SAFHIR :  
 Service d'Accueil Familial,  
 d'Hébergement et d'Intervention  
 en Réseau

**Isabelle JOUAN**  
 Chef de service au SAFHIR

# La communication par la musique

ON SAIT QUE L'ACQUISITION DE SAVOIRS NE SE FAIT PAS SEULEMENT DANS LA FAMILLE OU À L'ÉCOLE, MAIS ELLE PEUT SE METTRE EN PLACE DANS LES ESPACES PÉRIPHÉRIQUES.

La jeunesse est le temps de socialisation entre pairs. Souvent, elle est aussi celui où se développe la pratique de cultures « jeunesse ». La pratique musicale qui aboutit à une création nécessite l'acquisition d'un certain nombre de savoir-faire. La musique est constamment présente dans la vie des jeunes. Elle fait partie du langage universel et de la communication. Dans la musique c'est l'émotion qui prime.

Le public que nous accompagnons est souvent un public en décrochage scolaire ou déscolarisé. A ce titre il ne bénéficie pas de l'enseignement artistique organisé dans les établissements scolaires. Les jeunes de nos institutions n'ont, le plus souvent, aucune formation musicale. Ils ne fréquentent pas les écoles de musique réservées à une élite.

Leur seule approche de la musique est l'apprentissage de l'écoute musicale entre jeunes, par la radio, les différents supports musicaux et les

chaînes de télévisions diffusant des clips musicaux.

Mettre en place un projet d'atelier musical nécessitait de travailler avec notre réseau culturel sur les deux territoires Vannetais et Lorientais. Nous avons développé un partenariat avec le groupe TELEMAK et les deux studios de répétition présents à Lorient et Vannes : les Studios MAPL et l'ECHONOVA.

Les objectifs de ces ateliers regroupaient des facteurs émotionnels et d'apprentissage de l'écriture.

Comment faire en sorte de trouver du plaisir à écrire, d'avoir un but dans cette écriture ?

L'expression artistique étant un vecteur important des émotions, il nous semblait intéressant de permettre à ces jeunes d'exprimer leur « MOI ».

Les ateliers se sont déroulés pendant 15 heures et dix jeunes des différents services du Pôle Protection de l'Enfance ont participé à ce projet. Il s'agit de Mégann, Samantha,

Pierre, Camille, Axelle, Sylvain, Damien, Chana, Nicolas et Muhammad. Une soirée de clôture s'est déroulée le 9 mai aux Studios MAPL. Soirée au cours de laquelle les morceaux des jeunes ont été diffusés. Deux d'entre eux ont eu le courage de monter sur scène et de nous faire une prestation émouvante et de qualité.

Le groupe Télémak composé des deux artistes qui ont encadré le projet durant ces deux mois et demi ont proposé un petit concert acoustique. Une trentaine de personnes étaient présentes pour cet événement : jeunes, familles d'accueil, éducateurs, cadres de l'association.

L'apéritif avait été préparé par les jeunes du Service d'Accueil de Jour. Belle expérience, belle restitution et engouement des jeunes pour un projet qui leur a beaucoup plu.

**Anne Journe**  
Éducatrice spécialisée  
au Service d'Accueil de Jour

## Rencontre annuelle à Toulouse "Demain les M.E.C.S.\*"

### 5 professionnels enthousiastes



Les 22 et 23 Mars dernier, nous partîmes à Toulouse dans le but d'assister au colloque « Demain les M.E.C.S. ». Un programme dense et riche et environ 800 professionnels étaient au rendez-vous désormais annuel de cette instance de réflexion et d'analyse

concernant l'avenir des internats de protection de l'enfance. Psychanalystes, philosophes, juristes et éducateurs se succédèrent à la tribune pour nous faire part de leurs réflexions sur « l'articulation de l'individuel et du collectif, au centre de la clinique éducative ». Il s'agissait des 2èmes rencontres nationales organisées par l'ANMECS et les contenus

s'avéraient déjà prometteurs avec des professionnels enthousiastes et enthousiasmants. Le cadre de ces interventions étant « la ville rose », il n'en fallait pas moins pour susciter toute l'appétence des cinq salariés que nous étions, malgré un climat pour le moins capricieux. Ces réflexions font l'objet d'un compte-rendu détaillé que vous pouvez retrouver sur le site internet de l'association, rubrique « Bibliothèque ». ■

**Renan Annequin**  
Psychologue au dispositif  
d'accueil d'adolescents

\*M.E.C.S. : Maison d'Enfant à Caractère Social



# Le dispositif d'accueil d'adolescents

## fait des bulles

LE 15 MARS 2012, SEPT JEUNES ET 3 ÉDUCATEURS DES TROIS INTERNATS ÉDUCATIFS DU DISPOSITIF D'ACCUEIL D'ADOLESCENTS ONT EFFECTUÉ LEUR BAPTÊME DE PLONGÉE ORGANISÉ PAR LE CLUB SUBAQUATIQUE DE LORIENT (CSL).

19h30 : Rendez vous avec les jeunes, les éduc' et le CSL ! Ca fuse de partout : les questions, l'enthousiasme, l'appréhension... On canalise tout ça en allant chercher le matériel dans le local du club.

Et on va se changer... «Mais oui, tout va bien se passer !!! »

Excités, apeurés mais quand même en maillot de bain, les prétendants au baptême sont accueillis par Serge, titulaire du brevet d'état de plongée, de l'école de plongée « Au bord de la Terre » à Plouhinec, pour un briefing sur le déroulement de l'activité, le fonctionnement du matériel, les consignes de sécurité et la communication dans l'eau...

### Et maintenant, il faut y aller !



Chaque jeune et adulte est individuellement encadré par un moniteur bénévole du CSL.

On se prépare : La stab (gilet), la bouteille, le masque...

On se rassure : On respire dans le détendeur, on se tient par la main, on se rappelle les gestes... « Tu es prêt(e)? »

On s'immerge : On dégonfle la stab, « On y va ? ».



Douce descente pour une expérience d'apesanteur aquatique... Les premiers pas, les premières bulles...

Ouh la ! Certains remontent pour mieux redescendre alors que d'autres s'amusent déjà à faire des pirouettes ! A chacun son rythme, mais un même message à la sortie de l'eau : le sourire !

La soirée se termine par une collation préparée par les jeunes à l'intention de l'équipe de bénévoles. Un beau moment de partage et de convivialité.

Les jeunes recevront un DVD de leur baptême, filmé sous l'eau par un membre du CSL, pour revivre et partager cette expérience exceptionnelle avec leurs proches.

### Quelques témoignages :

« J'ai participé au baptême de plongée. Au début j'avais beaucoup d'appréhension. J'ai posé pas mal de questions. Une fois dans l'eau, j'avais déjà moins peur. La jeune femme qui m'a aidée à être comme « un poisson dans l'eau » était très gentille avec moi. Au début je respirais mal mais petit à petit j'y suis parvenue, je suis allée à mi-profondeur car j'avais mal aux oreilles. Sinon je pense que j'aurais été capable d'aller jusqu'au fond de la piscine. Toute l'équipe était très sympa, je les remercie, c'était une chouette aventure sous l'eau. Merci. » -

**Camille, accueillie à La Madeleine**

« La première expérience au baptême de plongée était stressante mais inoubliable. A refaire mais cette fois en mer ». - **Mégann et Axelle, accueillies à Kervénic**



« Durant cette activité de plongée j'ai pu apprendre comment installer une bouteille d'oxygène sur mon dos, mettre correctement ce gilet qui comportait la bouteille lorsqu'on était dans l'eau. Ensuite mettre mon masque et apprendre à respirer de façon aisée. Mon moniteur m'a expliqué de façon claire pour que je puisse suivre chacune de ses consignes de façon agréable. J'ai trouvé cette activité très amusante et cela m'a beaucoup plu car elle m'a fait connaître un sport qui m'était inconnu jusqu'à ce jour. Cependant, plonger dans une piscine est agréable mais pour la vue, il n'y a pas de choses à découvrir ! A refaire en urgence, dans la mer ! Merci » - **Pierre, accueilli à La Madeleine.** ■



# “La vie moderne est faite pour les premiers de la classe, ce sont les autres que j’aimerais défendre”

JACQUES TATI

Le Dispositif Dynamique D'insertion (3D) accompagne des jeunes de 16 à 19 ans, inscrits à la Mission Locale, pour engager ou poursuivre une démarche d'insertion sociale et professionnelle.

Les objectifs éducatifs et pédagogiques sont de créer une dynamique de projet, de restaurer l'estime de soi pour développer les potentialités propres à chaque jeune. La participation aux ateliers cuisine-crêperie, d'insertion et apprentissages de base, de création artistique, d'activités sportives et la mise en situation professionnelle, vont valoriser et développer des compétences transférables dans l'accès à l'emploi (savoirs, savoir-faire et savoir-être).



Il est important de préciser que le respect des horaires, du cadre pédagogique, la stabilité dans la tâche, la capacité à entrer en relation, constituent le préalable à tout processus d'insertion.

En appui des ateliers hebdomadaires, le 3D réalise des projets plus courts. Tout d'abord, nous avons participé à l'opération «Des cinés la vie» avec tout un travail d'éducation à l'image, de développement de l'esprit critique et la capacité à écouter l'autre. Nous fûmes accompagnés dans ce projet par l'association des artisans filmeurs et nous l'avons conclu par un séjour à Paris avec une journée à la cinémathèque française.

Nous avons aussi participé au projet « bulles en fureur » avec un travail autour du média bande dessinée et la création d'une œuvre artistique.

Ensuite, nous avons consacré deux semaines à la découverte de métiers atypiques (visite du port de pêche de Lorient, métiers du spectacle ou artisans d'art...).

Enfin, nous avons aussi effectué un temps fort d'une semaine en utilisant une situation prétexte « module d'aide à la préparation d'entretien d'embauche » pour tenter de développer une démarche de santé globale avec en corollaire la volonté de mobiliser les jeunes sur la prise de conscience de leur consommation et la possible nécessité d'aller vers une démarche de soins.

Pendant cette semaine, nous avons pu solliciter une diététicienne, une socio-esthéticienne, mettre en place des jeux de rôle avec des intervenants théâtre et réaliser un atelier autour de la gestion du stress. Cette action est le fruit d'une collaboration avec l'ANPAA.

Actuellement, le 3D renouvelle sa proposition d'activités sportives. Le cycle boxe éducative et tir à l'arc se termine. Nous en entamons un nouveau autour du kayak, en lien avec le comité départemental, et de l'équitation au centre de Tréverno.



Lorsque le jeune sera prêt, de concert avec le conseiller technique et/ou l'accompagnement éducatif, il poursuivra son parcours vers une qualification dans le dispositif de « droit commun ». ■

L'équipe du 3D.

# Des cinés : La Vie

## Coup de projecteur

Le Service d'Accueil de Jour, dispositif pour l'insertion des jeunes a une visée culturelle par son atelier Kulture Club.

C'est dans ce cadre que nous avons participé à la 6ème édition de « Des Cinés : La vie », organisé par Kyrnéa International en partenariat avec les Passeurs d'Images et la PJJ.

Des Cinés La Vie est une opération nationale destinée à sensibiliser à l'image des jeunes pris en charge par la PJJ et par des structures associées.

Cette année, 4 jeunes du SAJ et 4 jeunes du 3D ont participé de janvier à mars à différentes actions menées autour de l'image.

L'entrée en matière s'est faite par une séance d'éducation à l'image, que l'on soit acteur ou réalisateur, grâce à l'intervention de Jean-Philippe Montiton, cinéaste indépendant. Ce premier travail a permis aux jeunes de produire un court-métrage nommé « à la manière de ».

Puis les jeunes ont visionné plusieurs court-métrages sélectionnés. Les jeunes ont alors pu s'exprimer sur ces films, argumenter et débattre entre eux, échangeant sur les messages véhiculés, sur le ressenti de chacun. Finalement, chacun a voté pour le court-métrage qu'il a préféré.

L'aboutissement de ce projet nous a amené à participer à la journée organisée à la Cinémathèque Française à Paris le 30 mars dernier. Une journée totalement dédiée au cinéma où les jeunes ont pu participer à des ateliers menés par les professionnels de la cinémathèque portant sur la thématique de « la foule au cinéma » mais aussi à la remise du prix Kyrnéa avec la rencontre des réalisateurs.

Cette journée s'est ensuite poursuivie par le visionnage du film Mars Attacks de Tim Burton, réalisateur à l'honneur jusqu'en juillet, et par la visite de l'exposition présentant l'univers fantastique de celui-ci.

Un grand moment de partage et d'échanges donc, entre les jeunes eux-mêmes et aussi avec les professionnels du cinéma qu'ils ont pu côtoyer tout au long de ce projet

**L'Équipe du  
Service d'Accueil de Jour**



## Immobilier : les futurs locaux

### A Lorient : Cours Chazelles

Après l'appel d'offres auprès des entreprises lancé en décembre 2011, le choix des intervenants début janvier 2012, les travaux ont débuté le 6 février pour leur réception fin novembre. Dans le cadre des économies d'énergie, l'isolation thermique a fait l'objet d'une étude approfondie par le bureau énergie et d'une mise en œuvre particulièrement suivie par la commission travaux. L'immeuble de 1 200 m<sup>2</sup> répartis sur quatre niveaux doit accueillir des services des pôles Protection de l'Enfance, Insertion Adultes Famille ainsi que le Pôle Ressources et le siège de l'association, avec comme objectifs : mutualiser les moyens et travailler en transversalité.

### A Vannes : Rue Capitaine Jude.

L'association déposera le permis de construire début juillet. A noter, encore une fois, que les deux postes de travaux les plus importants concernent l'isolation thermique, le chauffage et sa régulation.

### Locaux de Kercado.

Dépôt du permis de construire prévu fin juillet.

Beaucoup de travail en perspective pour la commission travaux.



# Joseph l'insoumis : Une belle leçon d'humanité

**OCTOBRE 2011 :  
SALLE COMBLE  
AU CINÉVILLE  
DE VANNES**

AVEC CE FILM,  
«JOSEPH L'INSOUMIS»,  
LA RÉALISATRICE  
CAROLINE GLORION  
NOUS DONNE  
RENDEZ-VOUS AU  
COEUR DE L'ACTUALITÉ  
BRÛLANTE, LÀ OÙ  
LES DROITS DE  
L'HOMME  
SONT VIOLÉS  
TOUS LES JOURS.

14

**D**ébut des années 60, un bidonville aux portes de Paris. Une poignée de familles survivent sous des abris de fortune dans une misère effroyable et une violence quotidienne. Un homme, le Père Joseph Wresinski, décide de s'installer au milieu de ceux qu'il appelle « son peuple ».

Parmi ces familles, celle de Jacques. Sa vie va être transformée par sa rencontre avec le Père Joseph. La sienne, mais aussi celle de sa mère Alicia et de ceux qui vont rejoindre le combat de ce curé révolutionnaire. Un combat contre l'assistance et la charité qui, dit-il, « enfoncent les pauvres dans l'indignité ». La solidarité et l'imagination, l'énergie et le courage des uns, le désespoir et la fragilité des autres...

Le Père Joseph et ses amis gagnent des batailles. Une bibliothèque, un jardin d'enfants... des ateliers pour les jeunes et plus tard, un quartier en dur qui sera construit à la place du bidonville.

Mais pour le Père Joseph, c'est un échec, il rêvait de bien plus... «un vrai projet politique ambitieux» comme il le dit à Jacques à la fin du film mais, ajoute-t-il « nous avons tout de même gagné une chose : la dignité, la fierté d'avoir lutté ensemble... et on va continuer... ».

Trente ans plus tard au cours d'une grande manifestation en plein Paris, le Père Joseph, fondateur du Mouvement ATD Quart Monde rassemble des pauvres venus des quatre coins de la planète.

Ce jour-là, ils prennent la parole et le monde les écoute.

**L**à où des personnes, des familles, des communautés entières sont déplacées, forcées à l'exil, chassées et privées de tout. Là où certains s'emurent dans des mesures de sécurité, au prix d'une totale insécurité pour d'autres. Là où les uns continuent à réfléchir et décider à la place des autres, sous prétexte de les protéger.

En 1957, dans la boue d'une ancienne décharge, aux portes de Paris, Joseph Wresinski crée une rupture dans la manière d'aborder la lutte contre la grande pauvreté en proposant une alliance entre les très pauvres et les autres citoyens. Il était convaincu que, face au mépris qu'une société peut reproduire d'une génération à l'autre, cette al-

liance au nom de leur humanité commune s'imposait.

C'est la naissance d'ATD Quart Monde qui s'est développé depuis à travers le monde, porteur de cette radicalité et de cet appel à chacun.

De son vivant, «Joseph l'insoumis» a exprimé son rêve qu'un jour l'humanité n'aura plus qu'une Histoire à raconter à ses enfants. Celle où l'égalité de dignité l'emporte sur l'humiliation et l'assistance.

Depuis 1957, cette Histoire n'est plus une utopie, mais notre bien commun ! Elle nous confère une responsabilité commune de nous associer à la lutte de tous ceux et celles qui aujourd'hui encore sont chassés de partout dans l'indifférence des autorités.

Joseph Wresinski nous a quittés en 1988. Le Mouvement ATD Quart Monde qu'il a fondé et qui était sa fierté, n'a cessé de grandir, de poursuivre son combat – avec d'autres – sur tous les continents. Nous vous attendons.

Avec une profonde reconnaissance nous disons aux auteurs, acteurs et à tous ceux qui ont contribué à ce film : « Votre film est attendu dans le monde. À Port au Prince, à Manille, à Ouagadougou. Il est attendu dans les grandes métropoles, comme dans les villages les plus oubliés. Il est attendu par ceux et celles qui au plus profond de leur être portent le projet de l'égalité de dignité ». ■

**Propos d'Eugen Brand  
Délégué général du Mouvement International ATD Quart Monde**



## “Il faut leur dire”

Des résidents et des travailleurs sociaux de Keranne et du Service d'hébergement d'Auray sont allés voir le film « Joseph l'insoumis » au Cinéville de Vannes en octobre 2011. Propos recueillis à la sortie :

« C'est un film sur la vie des familles dans un bidonville. Il y a une scène où les parents cachent leurs enfants pour qu'ils ne soient pas placés en foyer par les services sociaux ».

« Un curé est venu les soutenir pour une année, mais en fait il y est resté plusieurs années. On le voit aller visiter régulièrement un jeune de 17 ans qui a été placé. Il a réussi à ce qu'il revienne vivre avec sa famille ».

« Il propose une réunion avec des femmes : elles parlent de ce qu'elles vivent, elles cherchent comment mieux vivre, ne pas demander toujours de l'aide mais comment s'entraider. Ensemble, ils aménagent une bibliothèque et un salon de coiffure ».

« Il y a aussi une réunion avec le maire qui, au début, «ne veut pas de ces pauvres dans sa ville» : il entend ce que vivent les familles qui lui font comprendre qu'elles aussi veulent vivre dans des logements dignes. A la fin du film, les premières grues pour le chantier de construction de vrais logements arrivent... ».

« Aujourd'hui encore, il faut sensibiliser les politiques pour qu'ils ne ferment pas les yeux, pour qu'ils se rendent compte de ce qu'on vit ».

Monique et Chantal



Après 30 années passées à la Sauvegarde de l'Enfance et de l'Adolescence (avril 1982 en remplacement du congé maternité de Marie-Odile Bachelot), un évènement douloureux mets un terme à mon parcours professionnel.

Le départ subit de mon mari à bouleversé ma vie.

J'espère que les valeurs de la Sauvegarde 56 restent les mêmes avec humanité et respect de chacun.

Je remercie tout particulièrement Jean Lavoué pour son écoute, sa disponibilité, ses valeurs qui sont, je pense, les

miennes également et pour toute la considération qu'il a eu lors de nos rencontres.

Je remercie également tous mes collègues avec qui j'ai, pendant tant d'années, échangé, partagé, enrichi mon savoir et mes compétences.

A tous et à toutes, je dis au-revoir avec beaucoup d'émotion et je fais un petit clin d'œil à mon « pote » Johnny qui fût pendant 23 ans mon collègue mais aussi mon ami.

A tous bon vent, bonne route et que la Sauvegarde 56 garde ses valeurs, son intégrité et ses compétences.

Un coucou particulier aux collègues DP, CE, CHSCT, qui, comme moi je pense, continueront leur combat pour de bonnes conditions de travail.

Un salut sympathique à Monsieur Gicquello à qui je souhaite une meilleure santé.

**Salut à tous et à toutes.**

**Lyne Lançon**  
Educatrice Spécialisée  
au Pôle Insertion  
Adultes Familles

## DES NOUVELLES DU GEM

## “L’Escale”

Le vendredi 27 avril 2012 les membres de l’association l’Escale se sont réunis en assemblée générale ordinaire et extraordinaire, sur convocation du Président Patrice Leannec, assisté de la vice-présidente Marie-Hélène Le Gourrierec, d’un secrétaire de séance Michael Gomet, et de Régine Le Bars co-trésorière du GEM.

Madame Nicolas de l’E.P.S.M. Charcot, nous a rejoint et aura une voix consultative au conseil d’administration. Nous la remercions de son soutien.

A la suite de l’assemblée ordinaire une assemblée générale extraordinaire a validé la modification des statuts.

L’Escale est heureuse d’exister au travers de ses nombreuses activités sportives, culturelles, manuelles et conviviales, qui, grâce à vous, perdurent.

**Martine C., Patrice, Michaël**



TOUS AU THÉÂTRE  
AVEC LE GEM “L’ESCALE”

## Café-Théâtre “Le Poisson d’A”

## CAFE - THEATRE

« LE POISSON D’A »

Par le GEM L’ESCALE  
et l’Atelier Compagnie MICHJO.



Depuis sept mois, le Groupe d’entraide Mutuelle, l’Escale, de Lorient, avec la complicité de la compagnie MICHJO a préparé sept représentations.

« Le poisson d’A » constitué de saynètes drôles et caricaturales met en avant les travers de la vie quotidienne.

Par ce travail et l’implication des adhérents nous avons mené à bien le projet théâtre.

C’est donc avec plaisir que nous communiquons notre bonne humeur, excellente thérapie ! ■

**Régine, Patrice, Michaël.**

## INFOS ASSOCIATION

Vous souhaitez vous impliquer dans la rédaction du journal de la Sauvegarde 56 ?

Rejoignez le comité de rédaction. Nous avons besoin de vous.

Prenez contact avec Olivier Brunel, membre du Comité de rédaction  
au 02.97.36.19.70 ou par mail à l’adresse [journal@sauvegarde56.org](mailto:journal@sauvegarde56.org)